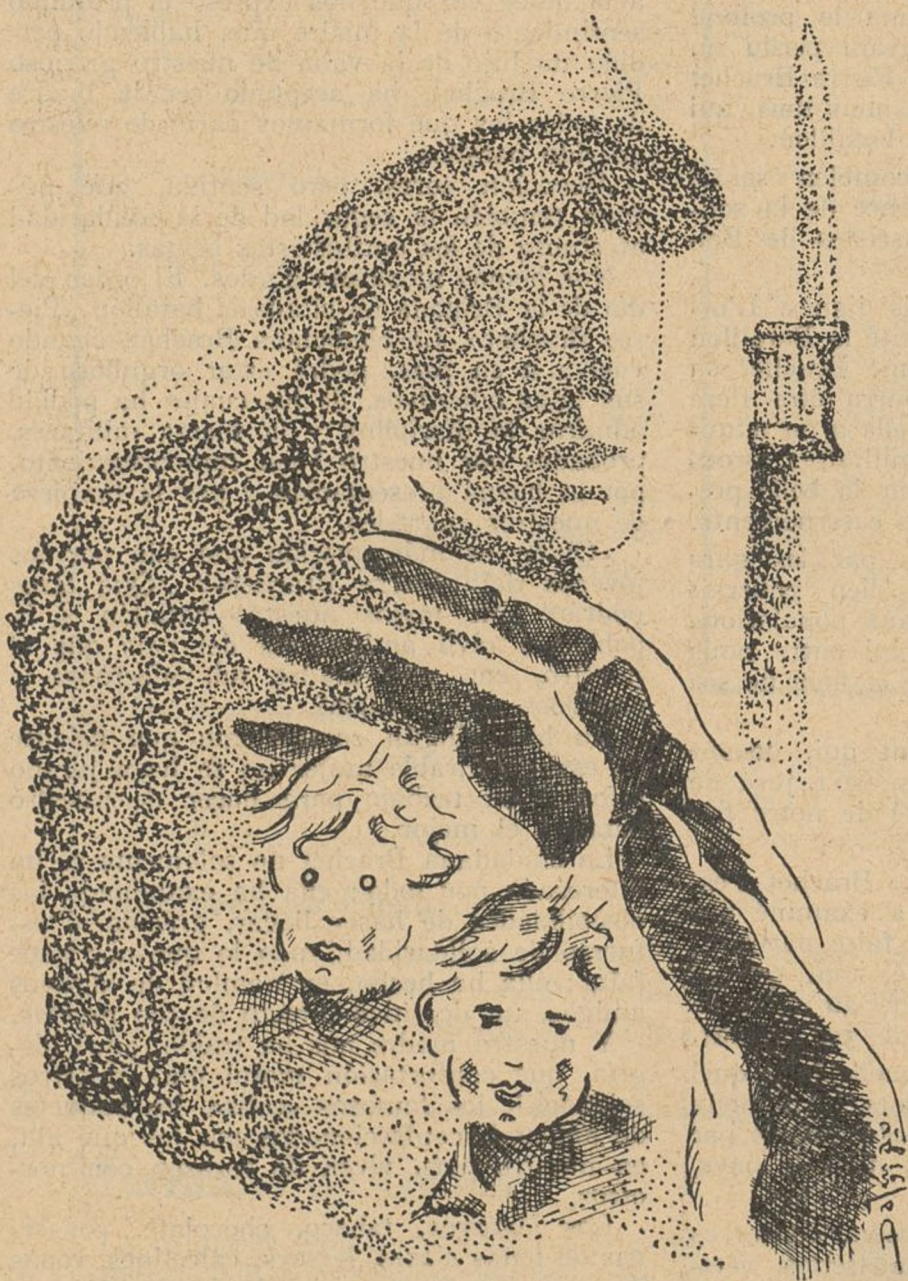




NUESTRA VOZ

PERIÓDICO DEL BATALLÓN «PIERRE BRACHET»

14.º Brigade bis «La Marseillaise»



AMIGOS DE LA INFANCIA

Cuál es el soldado, el voluntario que no se enorgullece al obtener este nombre: ¡Amigos de la Infancia!...; son todos los soldados que forman el Ejército de la libertad, bastaron pocas horas para recaudar en el Batallón 1.480,50 pesetas en beneficio del Comité pro-Infancia de las Brigadas Internacionales. Se ha formado en el seno del Batallón un Comité pro-Infancia, con carnets y sellos que circularán muy en breve. Así nos permitiremos el sostener de una forma más orgánica y firme nuestro Comité y contribuiremos a la ayuda del hogar de la Infancia «Pierre Brachet», que existe en la provincia de Alicante.

Demos pruebas nuevamente de que los soldados voluntarios del Batallón «Pierre Brachet», como los que así componen el Ejército Popular, están dotados de un espíritu de humanidad, el que no lo sienten los traidores.

A. CAMPOY

AMIS DES ENFANTS

Qui, plus qu'un soldat de la liberté, un soldat de la glorieuse armée populaire espagnole pourrait prétendre à ce titre?

Amis de tous les enfants, sont les volontaires de la liberté; et surtout des enfants les plus malheureux, de ces enfants du peuple espagnol, qui sont les victimes les plus innocentes, du grand crime qu'est cette guerre engendré par le fascisme international.

Le volontaire défend les enfants d'Espagne et ceux de tous les pays, et voit avec gratitude et émotion se dérouler des campagnes pour l'aide à l'enfance espagnole, comme la récente «Semaine du lait» organisée par le Comité National d'aide à l'Espagne républicaine en Belgique.

C'est avec joie qu'il apprend de la bouche des délégués des étudiants belges, que ceux-ci soutiennent un home des enfants «Pierre Brachet» en Catalogne.

Mais les volontaires du bataillon «Pierre Brachet», fidèles à leur devise, ne pouvaient pas se contenter de ces satisfactions morales ni de l'aide accidentelle par des souscriptions ou des collectes (la dernière a rapporté 1.480,50 pesetas qui ont été versées au Commissariat de guerre de la XIV^e Brigade).

Ils ont décidé de faire mieux, et pour cela, de fonder au sein du bataillon, une association qui se dénommera «Les Amis des Enfants».

Cette Association assurera par les cotisations de ses membres, par l'organisation de collectes, etc., l'existence dans le bataillon d'un fonds pour l'aide à l'enfance. Elle coordonnera cette aide sous toutes ses formes en collaborant avec le Comité de parrainage des maisons d'enfants des Brigades Internationales, avec le home d'enfants «Pierre Brachet», en s'occupant des enfants des combattants belges et espagnols de notre bataillon.

Les hommes de «Pierre Brachet» en donnant ainsi un nouvel exemple de leur esprit élevé d'humanité et de solidarité, donnent une fois de plus, la preuve de leur valeur morale et de la confiance que leur Brigade et l'armée républicaine peuvent avoir en eux.

HOULLEZ ANDRE
Commissaire de guerre

Cuando en el frente de Oviedo nuestros soldados se lanzaron al asalto de las trincheras enemigas para hacer desalojar a los guardias civiles en un combate a la bayoneta, notaron, a dos metros delante de ellos una barricada viva de niños inocentes de cuatro a ocho años de edad, los cuales, aterrorizados, extendían sus pequeñas manecitas hacia los soldados del pueblo.

(Los diarios del 23 de mayo de 1937.)

Lorsque devant Oviedo, nos soldats se lancèrent à l'assaut des tranchées ennemies pour en déloger les gardes civils par un combat à la baionnette, ils aperçurent à deux mètres environ devant les tranchées de l'ennemi une barricade vivante d'enfants de 4 à 8 ans qui, terrorisés, tendaient leurs petites mains suppliantes vers les soldats du peuple.

(Les journaux du 23 mai 1937.)

ANTIFASCISTISCHE KAMERADEN VAN ANTWERPEN

We hebben vernomen, dat te Antwerpen een herdenkingsavond ter eere der in Spanje gevallen Gebroeders Akkerman zou gehouden worden.

Het Bataljon «Pierre Brachet», dat tegenwoordig alle Vlaamsche en Waalsche vrijwilligers van het Spaansche leger vereenigt, houdt er aan, zich aan te sluiten bij deze hulde aan twee onvergetelijke kameraden.

Zij zijn vroeg gevallen, maar niet nutteloos. Zij hebben het fascisme tegen gehouden en met hun offer mede de overwinningen mogelijk gemaakt, die ons de zekerheid van de eindzege geven.

In de moeilijke oogenblikken die wij doormaakten, Vlamingen overal verspreid, zonder verbinding met elkaar en zonder wederzijdschen steun van eigen landgenooten, was de nagedachtenis van Mil en Piet Akkerman aan het hoofd der gesneuvelde makkers, de band die ons samenhiel.

Menigeen onder ons heeft oogenblikken van inzinking en moedeloosheid snel overwonnen dank zij de kennis van het heldhaftige offer dezer twee voorbeeldige strijders.

En nu, nu we bij elkaar zijn in eenzelfde bataljon, met naast ons de twee bataljons waarin de Akkermans gestreden hebben, nu voelen we ons fier den lof en de bewondering te hooren, dien de oude kampers over hebben bij het hooren van den naam Akkerman.

Wij voelen ons als de erfgenamen van hunne heldhaftigheid. Wij willen hun strijd doorvoeren tot de overwinning. We voelen hen nog aan onze zijde staan, want haast dagelijks praten hunne oude strijdmakkers over deze twee helden, antifascisten, nu zooals vroeger TWEE ONZER LEIDERS!

De Oorlogskommissaris van het bataljon «Pierre Brachet»
HOULLEZ, A.

Voor de Vlamingen van het bataljon
WIL. WOUTERS

El que está atrincherado, nada debe temer a la aviación ni a los tanques, y menos a la infantería enemiga. Construid nuevos refugios y más trincheras en nuestras líneas.

Avec l'expression de toute mon émotion et de ma profonde admiration pour la tenue parfaite du Bataillon «Pierre Brachet», dont les destinées seront à la hauteur du cher fils, dont il porte glorieusement le nom.

*La citoyenne Brachet
dans le Livre Historique du Bataillon*

Con la expresión de toda mi emoción y de mi profunda admiración por la perfecta disciplina del Batallón «Pierre Brachet», cuyos destinos están a la altura del querido hijo, y del que llevan gloriosamente su nombre.

*La ciudadana Brachet,
en el Libro Histórico del Batallón.*

Quelques jours avant ce fut la visite d'une délégation d'étudiants de l'Université Libre de Bruxelles, qui nous vint apporter un réconfort moral appréciable.

Le 8 janvier: ce fut la mère de notre héroïque compagnon de lutte Pierre Brachet.

Moment émouvant entre tous, celui où notre commissaire de guerre, sa voix s'enrouant par l'émotion, donna la parole à la douce voix, qui nous exprima le profond sentiment de la mère qui, ayant perdu un tel fils comme notre glorieux Pierre Brachet a accepté d'être notre mère à nous tous, qui faisons partie de notre cher bataillon.

Allocution courte, mais combien sentie nous apportant aussi l'assurance de la solidarité affectueuse des antifascistes de Belgique.

Nous nous sommes montrés dignes. L'ordre du jour de la Brigade a cité le Bataillon «Pierre Brachet». La citoyenne Brachet en retournant dans le pays, pourra être fière de ses fils adoptifs, desquels elle a pu admirer la discipline et la force militaires, prouvés par notre tenue digne, par la belle présentation et la propreté de nos casernements.

Qui est plus aimé qu'elle par les gars de «Pierre Brachet»? Quel lien pourrait mieux relier notre bataillon aux populations antifascistes du pays que celui entre nous et une telle mère, affectueuse et fière de ses enfants!

Il n'y a aucun combattant qui, devant cette femme admirable, ne se soit juré de renforcer le travail pour faire de notre fier bataillon le meilleur.

Non seulement, la citoyenne Brachet s'est elle intéressée à tout; elle a examiné sur place les possibilités de nous faire parvenir, grâce à l'effort de solidarité, tout ce qui nous fait défaut; elle a fait, au nom de quelques amis, un don direct de 500 pesetas.

Et, notre mère a apporté quelle joie, quel réconfort moral pour nos soldats, les fameux colis! les paquets d'amitié confectionnés par l'amour de ceux qui, là bas, dans le pays, vivent de cœur avec nous!

Les cigarettes, tabac, chocolat, conserves de toute sorte, chandails, chaussettes, vêtements chauds et tout et tout feront pour longtemps l'objet des conversations, de la joie, de la gratitude de nos camarades.

Et les belles lettres qu'on a reçues!

Un vieux, une vieille demandent au jeune inconnu de leur écrire comme s'il fut leur fils. Ici une lettre d'un invalide, mutilé de guerre et du travail, là un envoi d'un groupe d'anciens combattants de la grande guerre, qui connaissent nos souffrances... Et voici un camarade qui montre avec orgueil la lettre lui disant que pour son colis un groupe de soldats belges ont rassemblé pendant des semaines leur maigre solde, se solidarisant avec nous qui luttons contre la guerre.

Nos camarades ont répondu, qui à sa jeune marraine, qui aux vieux antifascistes, aux anciens combattants ou aux soldats... Autant de nouveaux liens avec le pays!

Nous pouvons lutter mieux; nous sommes aidés, nous sentons derrière nous ceux que nous avons laissés au pays.

En avant! pour les grandes tâches que nous voulons réaliser avec notre Bataillon!

WILFRIED

Algunos días antes del 8 de enero fué una delegación de estudiantes de la Universidad Libre de Bruselas la que nos trajo una confortación moral apreciable. El 8 de enero fué la madre de nuestro heroico compañero de lucha Pierre Brachet.

Momento conmovedor entre todos el que nuestro comisario de guerra, con voz entrecortada por la emoción, concedió la palabra a la dulce voz que nos expresó el profundo sentimiento de la madre que, habiendo perdido un hijo de la valía de nuestro glorioso Pierre Brachet, ha aceptado ser la madre de todos los que formamos parte de nuestro querido batallón.

Allocución corta, pero sentida, que nos trajo también la seguridad de la solidaridad afectuosa de los antifascistas belgas.

Nos hemos mostrado dignos. El orden del día de la Brigada ha citado el batallón «Pierre Brachet». La ciudadana Brachet, cuando vuelva a su país, podrá estar orgullosa de sus hijos adoptivos, de los cuales ha podido admirar la disciplina y la fuerza militares, probadas por nuestro buen comportamiento, por la buena presentación y por la limpieza de nuestros cuarteles.

¿Quién es más querido que ella por los jóvenes del «Pierre Brachet»? ¿Qué lazos podrán unir mejor nuestro batallón a la población civil antifascista del país que el nuestro, con una madre tal, afectuosa y orgullosa de sus hijos?

No hay ningún combatiente que delante de esta admirable mujer no se haya jurado reforzar su trabajo para hacer de nuestro batallón el mejor.

La ciudadana Brachet no solamente se ha interesado por todo; ella ha examinado las posibilidades de hacer llegar, gracias al esfuerzo de solidaridad, todo lo que nos hace falta; ella ha hecho, en nombre de algunos amigos, un donativo directo de 500 pesetas.

Y nuestra madre nos ha traído, ¡qué alegría, qué confortación moral para nuestros soldados!, los famosos «colis», los paquetes de amistad, confectionados por los que allí, en nuestro país, viven de corazón con nosotros.

Los cigarros, tabaco, chocolate, conservas de todas clases, jerseys, calcetines, ropas de abrigo y todo, todo, lo harán durante largo tiempo objeto de las conversaciones, de la alegría y la gratitud de nuestros camaradas.

¡Y qué bellas cartas se han recibido!

Un anciano, una anciana, piden a un joven desconocido que les escriba como si fuera su hijo. Aquí, una carta de un inválido, mutilado de guerra y de trabajo; allí, un envío de un grupo de combatientes de la gran guerra, que conoce nuestros sufrimientos... Y he aquí un camarada que enseña con orgullo la carta diciéndole que por su paquete un grupo de soldados belgas ha juntado, durante semanas y semanas, su pobre sueldo, solidarizándose así con nosotros, que luchamos contra la guerra.

Nuestros camaradas han contestado a su joven madrina, a antiguos antifascistas, a antiguos combatientes, o a soldados... ¡Tantos nuevos lazos con el país!

Podemos luchar mejor, somos ayudados, sentimos detrás de nosotros lo que hemos dejado en nuestro país.

¡Adelante para las grandes tareas que queremos realizar con nuestro batallón!

WILFRIED

"NUESTRA VOZ"

PODEMOS DECIR que nuestro periódico, fiel a su consigna, va de mejor en mejor. Las suscripciones, gracias a la generosidad de nuestros camaradas, muestran el interés que tienen todos para su periódico.

Ya su vida está asegurada para el curso de muchos números. Sin embargo, proseguimos la suscripción, porque NUESTRA VOZ quiere hacer algo magnífico...

	PESETAS
P. C.	210,00
Servicio sanitario..	40,00
Cocina.....	5,00
9. ^a Compañía...	75,00
10. ^a "	110,50
11. ^a "	189,00
Compañía de ametralladoras..	90,00
Suman total...	719,50

Nous pouvons dire que, fidèle à sa devise, notre journal va de mieux en mieux. Les souscriptions, par la générosité de nos camarades, démontrent l'intérêt que tous portent à leur journal.

Déjà sa vie est assurée pour plusieurs numéros, cependant nous continuerons les souscriptions, parce que NUESTRA VOZ veut faire quelque chose...

Una cosa formidable...

tal, que no lo ha hecho ningún batallón de ningún Ejército... No digamos qué, antes de saber si será posible. Y SERA POSIBLE, cuando nuestro batallón sea el ejemplo que todos queremos hacer de él.

Quelque chose d'épatant...

de magnifique, de grandiose, comme ne l'a encore fait aucun bataillon... Ne le révélons pas avant d'avoir la certitude que ce sera possible. ET CE SERA POSSIBLE, si notre bataillon devient un bataillon modèle.

Marraines de Guerre

La camarade étudiante qui nous a visité, a assuré que nous allions bientôt avoir de la correspondance de nos marraines.

Quand le camarade fourrier distribue les lettres, on l'interroge. «N'as-tu pas une lettre de marraine????», heureux et envié sera celui qui aura la première. Et l'on discute: Quelques uns sont déjà prêts à sortir de la ligne du marrainage. Ce sont les plus tendres, de jeunes dissipés, qui espèrent que la marraine joindra sa photographie à la lettre. Trop ambitieux, ces jeunes gens. Ils construisent déjà un roman à pres de deux mille kilomètres et alors que l'état de soldat est l'état qui permet le moins de faire des projets d'avenir. Chacun rêve suivant son tempérament, suivant ses goûts. Le fumeur enragé voit sa marraine confectionnant un petit colis de tabac; le gourmand rêve d'un envoi de gâteries. Tous sont heureux d'avoir comme correspondantes ces vaillantes camarades antifascistes, et impatientes d'exprimer leur reconnaissance dans une lettre.

Ainsi, notre Bataillon ira dans les prochaines batailles entouré de la chaleureuse sympathie des femmes belges.

Puisse notre bonne conduite faire honneur à nos marraines.

NICOLE, PIERRE

Pues bien, sí, disciplina

El otro día me encuentro un camarada que hacía hocicos contra la disciplina.

—Es lo mismo que en el ejército burgués, me dice éste.

Yo abrí los ojos como si fuera la primera vez de mi vida que había oído hablar de un ejército burgués.

—No hagas el imbécil, que la cara te acompaña, me dijo con un aire embrutecido, ya sabe que es así.

—Y tú, pillo, qué bien sabes contar bobadas (le dijo con tono de sargento indignado), ¿has visto jamás disciplina en el ejército burgués? ¡Pobre ignorante! El ejército burgués no tiene disciplina.

—Pues yo, ¡eh!, yo digo que no es más que una obediencia, obediencia ciega, obediencia forzada y, muchas veces, obediencia sin ser de su agrado; esto es lo que quieren hacer pasar por disciplina, porque ésta es algo tan necesario que nos convierte en fuertes.

La disciplina es la conducta que debe adaptar cada uno de nosotros por el bien de la causa común. Y esto es algo que no existe dentro del ejército burgués. Esto existe solamente nada más que en las organizaciones populares de nuestro Ejército.

—¿No crees que es mejor en favor de nuestra causa que tengamos jefes y una organización militar, que se haga la instrucción, que adoptemos sus deseos, su propia comodidad, su propia conducta a las necesidades de la causa?

—Esto es nuestra disciplina. Jamás habrás visto esto en el ejército burgués ¿O es que tú crees que es una parada de armas para cualquier m... o es lo mismo que recibir la visita en nuestro Batallón de las muchas de Madrid y de Francia?

—Ya puedes correr, yo te digo que nuestra disciplina es esencialmente popular, esta va dirigida contra el fascismo, es exclusiva e indispensable en nuestro Ejército.

EL SARGENTO TAPÓN



La bandera de nuestra Brigada

Le drapeau de notre Brigade

Et bien, oui, discipline

L'autre jour, je raconte à l'armée un camarade qui fit une moue contre la discipline.

—C'est tout à fait comme bourgeoise, me dit-il.

Moi, je fis de grands yeux, comme si ce fut la première fois de ma vie que j'entendis parler d'une armée bourgeoise.

—Ne fais pas l'imbécile, me fit-il d'un air embêté, tu sais bien que c'est ainsi!

—Eh, toi, petit malin, tu sais bien raconter des bêtises! (Je lui lançai ça sur un ton de sergent indigné). As-tu jamais vu de la discipline à l'armée bourgeoise toi?

«Pauvre petit ignorant! L'armée bourgeoise n'a pas de discipline!»

«Moi, hein, moi, je te dis que ce n'est que de l'obéissance, de l'obéissance aveugle, de l'obéissance forcée, de l'obéissance très contre son gré, souvent. On veut la faire passer pour de la discipline, parce que la discipline est quelque chose de nécessaire et qui rend fort.»

«La discipline c'est la conduite que doit adopter chacun de nous pour le mieux de la cause commune. Et une cause, ça n'existe pas dans l'armée bourgeoise. Ça n'existe que dans les organisations populaires et dans notre armée!»

«Tu ne doutes pas qu'il vaut mieux pour notre cause que nous ayons des chefs et une organisation militaire? Ou'on fasse l'instruction! Qu'on adapte ses desirs, son propre confort, sa propre conduite aux nécessités de la cause?»

«C'est ça notre discipline. Tu as jamais vu ça à l'armée bourgeoise, toi?»

«Ou est-ce tu crois qu'une prise d'armes pour n'importe quel con de... est la même chose que la réception par notre Bataillon des «muchachos» de Madrid et de France?»

«Eh bien, tu peux toujours y aller, mais moi je dis que notre discipline est essentiellement populaire, elle est dirigée contre le fascisme, elle est un bien indispensable et exclusif à notre armée à nous!»

LE SERGENT TAMPON

Madrinas de Guerra

La camarade estudiante que nos ha visitado nos aseguraba que dentro de poco recibiríamos la correspondencia de nuestras madrinas.

Cuando el camarada furriel trae las cartas, se le pregunta: «¿Hay cartas de las madrinas?».

¡Dichoso y envidiado será el que tenga la primera! Y se discute; algunos ya van saliendo de la línea del madrinaje. Son los más tiernos, los más jóvenes, los que desean que la madrina les remita su fotografía en la carta... ¡Demasiado ambiciosos son estos jóvenes! Ya se construyen un «chalet» a dos mil kilómetros de distancia, y olvidan que el soldado es el menos indicado para hacer planes sobre el porvenir. Cada uno sueña según su temperamento, según sus gustos. El fumador empedernido, ya ve a su madrina haciendo un pequeño «colis» de tabaco; el goloso sueña con un envío de golosinas. Todos se sienten dichosos de tener correspondencia con estas animosas camaradas antifascistas, e impacientes por expresar su reconocimiento en una carta.

Así, nuestro Batallón irá a las próximas batallas rodeado por la simpatía de las mujeres belgas.

¡Que nuestra conducta honre a nuestras madrinas!

PIERRE NICOLE

IETS BUITENGEWOONS...

nog nooit gezien, zooals nog geen enkel bataljon in geen enkel leger deed !!!

Dat wil NUESTRA VOZ organiseren met ons bataljon. We verklappen het niet voordat we zeker zijn dat het kan. EN HEI KAN! als ons bataljon het model wordt dat we willen.



TERUEL

NOS PRUEBA
NOUS PROUVE
FORTIFICACION
E INSTRUCCION
ELEMENTOS DECISIVOS PARA LA VICTORIA FINAL

¡VIGILANCIA!

Tanto como nosotros sabe el fascismo que las condiciones fundamentales para ganar la guerra son la disciplina y la cohesión. Sabe también que la aplastante mayoría de nuestros soldados está dotada de una moral bien alta y de una disciplina de hierro, comprendida y libremente consentida.

Sin embargo, el fascismo no depona las armas ni renuncia a la lucha; al contrario.

El fascismo utiliza todos los elementos susceptibles de disminuir nuestra moral y de romper nuestra disciplina. Para ello el fascismo tiene gran interés en conservar en nuestras filas un cierto número de sus agentes que, sin desarrollar un trabajo concreto de espionaje, pueden ser tanto o más peligrosos, sobre todo cuando nuestra vigilancia no es bastante estricta.

Cuando, por una razón cualquiera, se produce una dificultad en el terreno del aprovisionamiento de nuestro Ejército; cuando, por una causa independiente de la voluntad de todos,

o por la incompreensión o incapacidad de alguno, la comida llega con retraso, la mayoría, o casi todos los soldados, comprenden fácilmente que los servicios de nuestro Ejército no han llegado aún a la perfección.

En estos casos, todo el mundo quiere examinar si la causa del retraso reside en la mala voluntad, en la incapacidad o en el sabotaje organizado por aquellos que tienen la responsabilidad de esos servicios. Corregir los errores, destituir a los incapaces, castigar a los culpables, he aquí lo que quieren hacer los soldados sinceramente antifascistas, cada vez que se comprueba algo anormal en los servicios.

Pero, en cambio, hay otros que, frente a imperfecciones de no importa qué servicio, no se entregan al análisis sereno de las causas que se mencionan anteriormente a fin de contribuir a corregir estos defectos o errores, sino, al contrario, aprovechan todas las ocasiones para minar la moral y la disciplina de los soldados de nuestro Ejército.

VIGILANCE!

Le fascisme sait aussi bien que nous que les conditions fondamentales pour gagner la guerre ce sont la discipline et la cohésion. Il sait également que l'écrasante majorité de nos soldats sont dotés d'un moral très élevé et d'une discipline de fer, comprise et librement consentie. Cependant le fascisme ne dépose pas les armes et ne renonce pas à la lutte; au contraire.

Le fascisme utilise tous les éléments susceptibles de diminuer notre moral et de rompre notre discipline. Pour cela le fascisme a tout intérêt à conserver dans nos rangs une quantité de ses agents, qui, sans développer un travail concret d'espionnage, peuvent être tout aussi dangereux, surtout lorsque notre vigilance n'est pas assez stricte.

Quand pour une raison quelconque il se produit une difficulté dans le domaine de l'approvisionnement de notre Armée, lorsque pour une cause indépendante de la volonté de tous, ou pour l'incompréhension ou l'incapacité de quelqu'un le manger arrive avec retard, la majorité ou presque la totalité des soldats comprennent facilement que les services de notre armée ne sont pas encore arrivés à la perfection.

Dans ces cas tout le monde veut examiner si la cause du retard réside dans la mauvaise volonté, l'incapacité ou dans le sabotage organisé par ceux qui ont la responsabilité de ces services. Corriger les erreurs, destituer les incapables et punir les coupables, voici ce que veulent faire les soldats sincèrement antifascistes, chaque fois que se manifeste quelque chose d'anormal dans les services.

Mais en échange, il y en a d'autres qui en

face des imperfections de n'importe quel service ne s'en rapportent pas à l'analyse sereine des causes que nous avons mentionnées plus haut, dans le but de contribuer à surmonter ces défauts ou les erreurs, mais au contraire ils profitent de toutes occasions pour miner le moral et la discipline des soldats de notre Armée.

Si le café arrive tard un jour; si les pois chiches ne sont pas bien cuits; si les munitions viennent en retard; si les bottes et les couvertures ne sont pas en nombre suffisant pour satisfaire les besoins de l'unité, alors commencent les cris et les protestations. On rend responsable le chef ou le commissaire politique de l'unité; on l'accuse de ne pas prendre soin des nécessités des soldats de se désintéresser du sort des combattants, et on arrive parfois à organiser des délégations pour protester collectivement contre les chefs.

Le plus souvent ce sont des protestations sourdes, qu'on ne prononce qu'à voix basse, qui courent de bouche en bouche dans le but de créer chez les soldats un esprit hostile envers les chefs.

Cela se répercute profondément dans les combats. La méfiance née d'un bavardage provoqué et divulgué par des éléments de mauvaise foi, diminue l'autorité de ceux qui ont la responsabilité des actions militaires de l'unité. Et le manque de cette autorité apporte comme conséquence l'affaiblissement du rôle du commandement pour diriger une opération et tente aussi de mener à la défaite les forces de la République. (Extrait du Bulletin des Commissaires Politiques.)

¡SOLDADOS!, os saluda D. INDALECIO PRIETO

«En los albores del año 1938 saludo efusivamente a los Ejércitos de tierra, mar y aire, que tan abnegadamente sirven al pueblo, del que son entraña viva. Formulo votos por el triunfo de nuestra causa, cuya justicia resplandece ante el mundo entero, y dedico un recuerdo conmovido a los combatientes que sucumbieron en la pelea. Soldados, aviadores y marinos, ¡salud y victoria!»



«A l'aurore de l'année 1938, je salue avec effusion les armées de terre, de mer et de l'air, qui avec un si grand dévouement protègent le peuple, duquel elles sont le souffle vivant. Je fais les meilleurs vœux pour le triomphe de notre cause dont la justice resplendit dans le monde entier et je dédie un souvenir ému aux combattants qui tombèrent dans la lutte. Soldats, aviateurs et marins, salut et victoire!»

LAS BUENAS OCASIONES

Nuestro batallón «Pierre Brachet» se ha marcado la tarea de ser «siempre mejor»; es decir, ser un batallón modelo en nuestro Ejército. Eso no se consigue por un milagro: se consigue por la voluntad y el esfuerzo de cada uno de nosotros.

Cada ocasión, cada momento libre que tengamos, emplearemos este tiempo tan precioso en desarrollar nuestra capacidad militar, en elevar nuestro nivel político y cultural. Comprendamos que el mando tiene que ser único, que hemos de obedecer, trabajar y estudiar.

Lo mismo en la retaguardia que en el frente, tenemos que formarnos y organizarnos para que seamos capaces de desempeñar las tareas que se nos hayan marcado; que podamos alcanzar los objetivos que nos indica nuestro Gobierno, lo mismo que lo han hecho nuestros camaradas de Teruel.

Me parece que ya me habréis comprendido: tenemos que aprender a manejar la táctica en la forma debida y con rapidez. Tenemos que hacer comprender a aquel inconsciente que dice, cuando está en el descanso: «Yo ya sé lo bastante»; y cuando está en el frente: «La trinchera está ya está bastante fortificada», hay que hacerle comprender que tanto en la retaguardia como en el frente hay que trabajar y aprender. Lo mismo se hace la guerra con la ciencia y la instrucción militar que con un fusil; todo es necesario.

Así es que las buenas ocasiones hay que aprovecharlas, y de esa manera nuestro batallón será el espejo de nuestro Ejército Popular.

¡Todos juntos al trabajo!

N. PASCUAL

Comisario político de la Cía. de Arret.

HOULLEZ ANDRÉ

VLAAMSCHE STUDIEKRING

Om te bewijzen, dat we onvermoeibaar verder willen, nu het belgisch bataljon tot stand gekomen is, hebben wij het ook redelijk gevonden een eigen Studiekring op te richten.

Ja, we kunnen fier zijn wanneer we zeggen Vlaamse Studiekring, want nu zullen we ons in eigen thuis voelen. Ziedus, alhoewel we hier maar in minderheid zijn, dat we daarom toch wel groot werk kunnen verrichten, als er maar een beetje Vlaamse wil bij is.

Het is noodzakelijk van ons eigen te scholen, dat hebben de gehouden vergaderingen reeds bewezen. We moeten willen meer en meer weten over de de vraagstukken die de strijd ons stelt. Want voor ons hebben de oude tactieken uitgediend. We moeten nieuwe wegen opgaan. De gelegenheid ligt vóór ons om ons studies te verschaffen en ons verder te bekwamen. Wij zouden zelfs aan de taak die de regering van het Spaansche Volk ons stelt te kort komen moesten we er geen gebruik van maken.

Makkers, nu de groote stoot gegeven is, moeten we den wagen aan het rollen houden!

DE VOORZITTER

Par le jeu, le sport et le travail...

¡Por el juego, el sport y el trabajo...!

...toujours plus haut
...más alto todavía

...plus haut...
...más alto...

le bon esprit de notre bataillon!
¡el buen espíritu de nuestro batallón!

Hop... hol

Ayuntamiento de Madrid

"Seamos disciplinados, inflexiblemente disciplinados, a las órdenes del Comisariado y en el acatamiento riguroso de las disposiciones del ministro".

FERNANDO PIÑUELA,
Comisario Inspector del Ejército del Centro.

TRANSFORMATION DE NOTRE BATAILLON

Notre bataillon doit s'adapter aux formations espagnoles pour les raisons suivantes :

1.º Ceci pour unifier l'armée populaire espagnole dans une seule et même formation afin de faciliter, les relèves, défilés et coordonner les commandements, éduquer les jeunes espagnols qui font partie de notre bataillon.

Formation du bataillon type espagnol : Quatre compagnies de fusiliers voltigeurs, une compagnie de mitrailleuses, et un groupe de commandement du bataillon, comprenant les divers services. Les compagnies de fusiliers se composent comme suit : 135 hommes répartis dans les diverses sections. Trois sections de combat, une section de commandement.

La section de combat est commandée par un lieutenant ou un sous-officier. Chaque section elle-même se compose de deux pelotons commandés chacun par un sergent. Et le peloton lui-même est composé de trois escouades. Deux escouades de fusiliers et une escouade de F M, au total 19 hommes, caporaux et sergents compris.

L'escouade commandée par un caporal, se compose de 5 hommes et d'un caporal.

Le F M est porté par un soldat de première.

La compagnie de mitrailleuse se compose de trois sections de combat, deux sections de mitrailleuses formées par deux groupes de deux pièces, la troisième section, de deux canons et deux mortiers.

Les pièces sont commandées par des caporaux. Elles se composent comme il suit : Un caporal chef de pièce, un chargeur, un tireur, un aide chargeur, deux pourvoyeurs.

Comment se forme le peloton dans l'ordre serré

D'abord, la colonne par trois, les escouades accolées sans intervalles. Ensuite sur trois rangs, formation que l'on obtient en faisant faire à gauche au peloton quand celui-ci se trouve en colonne par trois.

La colonne par un quand les escouades sont placées les unes derrière les autres sans distances.

Sur un rang, que l'on obtient en faisant exécuter le même mouvement qu'en colonne par trois.

Exercice préparatoire au combat

Les exercices préparatoires au combat ont pour but de donner à la troupe, le mécanisme des divers mouvements qu'ils auront à mener. Pour la troupe, exécuter les mouvements avec rapidité, précision et ensemble. Tous ces mouvements doivent se porter à utiliser dans le maximum, le terrain. Une troupe qui utilise bien le terrain et dont le chef sait adapter une formation à ce dernier, peut progresser avec le minimum de pertes.

Formation du peloton dans les formations préparatoires au combat.

Formation par escouades accolées. La colonne du centre formée par les fusiliers.

Par escouade successive, le F M formant la colonne du centre.

En triangle, en pointe, la base en avant. Le groupe du centre formant l'escouade de base.

En échelons débordants la gauche ou la droite en avant.

Les formations en essaim, les voltigeurs protégeant le F M.

Le capitaine SABATIER,
Commandant le XIV Bataillon

TRANSFORMACIÓN DE NUESTRO BATALLÓN

Nuestro batallón debe adaptarse a la formación española, por las razones siguientes :

1.ª Esta, con objeto de unificar el Ejército español en uno solo y una sola formación, a fin de facilitar los relèves, desfiles y coordinación de los mandos, educar a los jóvenes españoles que forman nuestro batallón.

Formación de nuestro batallón al estilo español

Cuatro compañías de fusileros, una compañía de ametralladoras y un grupo de mando del batallón, compuesto por diferentes servicios. La compañía de fusileros estará compuesta como sigue : 135 hombres, repartidos en diversas secciones. Tres secciones de combate y una sección de mando.

La sección de combate estará mandada por un teniente o un suboficial. Cada sección estará formada en dos pelotones, mandados por sargentos. El pelotón se compone de tres escuadras : dos escuadras de fusileros y una tercera de tiradores, con un total de 19 hombres, cabo y sargento comprendidos. La escuadra mandada por un cabo está compuesta por cinco hombres y un cabo.

El fusil ametrallador es llevado por un soldado de primera.

La compañía de ametralladoras está formada por tres secciones de combate : dos secciones de ametralladoras formadas en dos grupos, con dos piezas, y la tercera, con dos cañones y dos morteros.

Estas piezas están mandadas por cabos y están formadas como sigue : Un cabo jefe de pieza, un cargador, un ayudante de éste, un tirador y dos aprovisionadores.

Cómo formar el pelotón en orden cerrado

Primeramente, en columna de a tres ; las escuadras, juntas, sin intervalos. Después, en tres columnas, formación que se obtiene retirándose hacia la izquierda el primer pelotón, cuando éstos se encuentran en columna de a tres. Columna de a uno, cuando las escuadras se encuentran una detrás de las otras sin distancias. En una línea, que se obtiene haciendo ejecutar el mismo movimiento que se hace en columna de a tres.



La Compañía de ametralladoras antes de pertenecer a nuestro Batallón.

Ejercicios preparatorios para el combate

Los ejercicios preparatorios para el combate tienen por principio el dar a la tropa el mecanismo de diversos movimientos que tendrán que ejecutar en el combate. Para el jefe, el observar y mandar lo más rápidamente posible. Todos estos movimientos deben de ejecutarse utilizando lo mejor posible el terreno, donde el jefe adopta una formación adecuada a éstas para que le permita avanzar con el mínimo de pérdidas.

Formación del pelotón en la formación preparatoria al combate :

Formación por escuadras juntas. La columna del centro, formada por los fusileros.

Por escuadras sucesivas, el fusil ametrallador forma la columna del centro.

En triángulo, en punta, la base hacia adelante, el grupo del centro forma la escuadra de base (punta).

En escala desbordante, la izquierda o la derecha hacia adelante.

En la formación en enjambre (agrupados), los fusileros protegen el fusil ametrallador.

El capitán SABATIER,
Comandante del XIV Batallón

EN EL EJÉRCITO DEL PUEBLO EL ANALFABETISMO HA DE DESAPARECER

Nosotros, antes éramos unos analfabetos y ahora nos enseñan a leer y a escribir pues gracias a los jefes que se han interesado hemos aprendido lo que no sabíamos nunca
Francisco Bendicho Mercader

Fac-similé de l'écriture d'un camarade après trois semaines de cours

Hygiène

Les problèmes de l'hygiène sont en relation très étroite avec le développement de la culture d'un peuple. Chez les peuples où le niveau culturel est bas, le niveau de l'hygiène sera proportionnellement peu élevé ce qui aura pour conséquence que l'état de santé en souffrira et que des maladies et des épidémies feront leur apparition.

Le niveau culturel de nos soldats s'élève de jour en jour. Pendant les jours des combats les plus durs, ils n'oublient pas de travailler en même temps à leur éducation. Correspondant à cela ils se rendent de plus en plus compte de la signification de l'hygiène individuelle et générale pour leur santé. Ils doivent avoir soin d'abord de la propreté de leur corps.

Pour cela on a organisé dans notre brigade, un système de douches, changement et désinfection du linge. Cette possibilité n'est pas seulement donnée au repos mais aussi en plusieurs cas au front, où des appareils spéciaux viennent souvent jusque dans les lignes et où nos camarades peuvent se soigner pendant le calme au front.

Très importante également est la propreté des locaux où les soldats dorment mangent et passent leur temps libre. Pour cela travaillons tous dans notre bataillon.

La négligence dans ces mesures d'hygiène peut avoir comme conséquence, diverses maladies, surtout maladies de la peau et maladies contagieuses. Parmi les premières on rencontre surtout des cas de scabies et les maux engendrés par les poux.

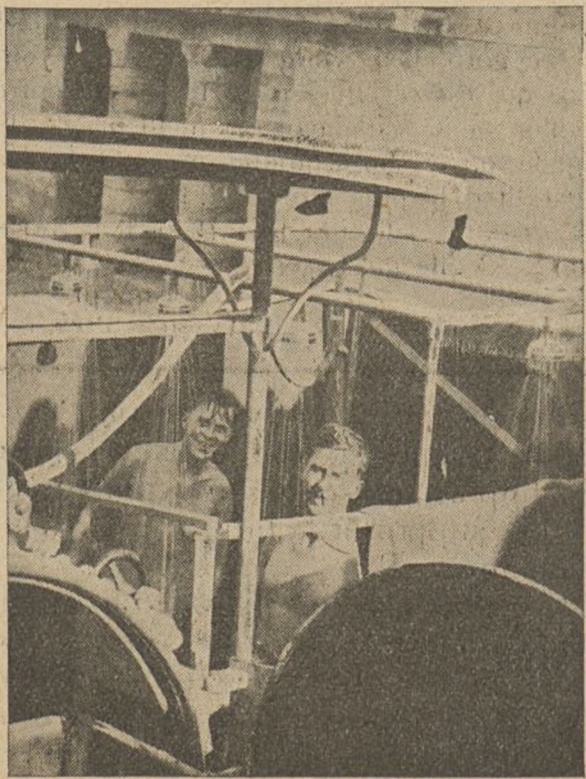
Le pou de corps peut transmettre une maladie contagieuse extrêmement grave le typhus éczémateux qui cause des épidémies et fait beaucoup de morts.

Tout cela nous démontre la valeur de l'hygiène dans le bataillon.

La où nos soldats prennent soin de l'hygiène, il y a peu de malades. Leur santé est bonne et cela est du plus haut intérêt pour notre armée populaire afin de remporter rapidement la victoire.

KOFLER

Lieutenant-médecin du bataillon



¡A ducharse!

...Un bon bain n'est jamais mauvais!

B O N N E H U M E U R

—CIEL! LES CAGOULARDS!

—¡HOSTIA! ¡«CAGOULARDS»!



— Heureusement pas armés!

— ¡Qué suerte que no son armados!

CHANTONS

HIMNO DE RIEGO

(Canto a la Libertad)

*Serenos y alegres,
valientes y osadas,
cantemos, soldados,
un himno a la lid.
De nuestros acentos
el orbe se admire
y en nosotros mire
los hijos del Cid.*

*Soldados, la Patria
os llama a la lid.
Juremos en ella
vencer o morir.*

*El mundo vió nunca
más noble osadía,
más grande el valor,
que aquel que, inflamados,
nos vimos el fuego,
excitar a Riego,
de Patria el amor.*

*Soldados, la Patria
os llama a la lid.
Juremos en ella
vencer o morir.*

*La trompa guerrera
sus ecos da al viento,
horror el sediento,
ya Marte, sañudo,
la audacia provoca,
y el ingenio invoca
de nuestra nación.*

*Soldados, la Patria
os llama a la lid.
Juremos en ella
vencer o morir.*

HABLA UNO DE LA COCINA

Habiendo estado ya diez meses en primera línea, he podido ver lo que se sufre, y más ahora, que se tiene que luchar contra el frío y toda clase de temporales.

Es por eso por lo que yo os quiero decir lo que muchas veces habíamos dicho de los cocineros criticándoles, y que hoy lo he podido ver con mis propios ojos, y que he oído igualmente.

Cuántas veces se ha dicho: «¡Estos garbanzos sirven para la ametralladora!» o, «¡estas judías amargas son buenas para los cerdos!», y, en fin..., infinidad de tornos por el estilo.

Pero ahora que lo he podido ver, sólo os he de decir que no es así, porque hemos de comprender que no estamos en aquellos tiempos de vida normal, y los géneros no son los mismos por las circunstancias que atravesamos en este período de guerra. Pero os diré que todos ponen todo el esmero posible porque salgan las comidas lo más exquisitas posible.

Y ahora sólo me resta deciros que todos luchemos como hermanos para aplastar a toda esa canalla fascista, que son los culpables de todo lo que está pasando hoy día en España, y una vez aplastados, podremos volver a vivir una vida de libertad, trabajo y bienestar.

PEDRO CEINOS



El grupo de nuestra cocina

Preguntaba NUESTRA VOZ:

“¿Qué opinas del deporte?”

Y contestan los camaradas:

Balles explosives?

(Dialogue dans une tranchée)

Un soldat: Alors il sort de son trou et... pof! il prend une explosive dans la cuisse gauche!

2.º soldat: Comment explosive? Tu es fou avec tes explosives!

Le 1.º: Ben m... alors! On voit bien que tu es un bleu toi! Ecoutez donc ce que dit le pote... Qu'il n'y a pas de balles explosives...

«Si tu avais été avec nous a Teruel ou a Lopera et a Guadalajara tu ne causerais pas comme cela! Ainsi moi, j'étais avec ma pièce au-desus de Morata, tu sais, près du chemin de fer, près du château...

Le 2.º: Oui, oui, je sais... et alors?

Le 1.º: Ben c'est là qu'il en tombait. Pac, pac, pac, pac, au dessus de la tranchée... Même c'est là que le politico a été blessé! (Survient le commissaire politique de la Compagnie.)

Le commissaire: De quoi parlez-vous, les gars? J'ai entendu qu'il s'agissait de moi et comme je suis un petit modeste...

Le 2.º: Je racontais comment tu as été blessé par une explosive... Même que le copain là a l'air de douter qu'il y ait des explosives!

Le commissaire: Le copain a raison. Vous êtes bien gentils, mais je me suis contenté d'une balle ordinaire! D'autant plus que les balles explosives sont pour une grande part une légende, peut-être exploitée par les fascistes, pour que nous ayons peur de toutes leurs balles. Vous vous rendez compte? S'il fallait à chaque balle un détonateur et une charge d'explosion!

«Les copains croient parfois dur comme du fer que le bruit de fouet claquant qu'ils entendent est l'éclatement des balles. Or sachez que toutes les balles ordinaires en froissant l'air claquent.

«Tenez, même les balles de nos mitrailleuses en passant par dessus de nos têtes font ce pac, pac, pac, sec et brutal, et il n'y a pas là d'explosifs!

Le 1.º soldat: Mais pourtant les balles fascistes enentrant font un petit trou et en sortant un trou grand comme ça!

Le commissaire: Il y a bien des balles qui se déforment au choc, elles sont même fabriquées dans ce but. Puis il y a encore les ricochets. Mais de là à croire que toutes les balles sont explosives lorsqu'on entend le fameux claquement...

Les deux soldats: Entendu commissaire, nous expliquerons la chose aux copains. Nous avons compris à présent.

Rideau.

WILLY OBRENTSCH
Alférez

«Un sport pratiqué convenablement et surtout la culture physique, en même temps que c'est une source de joie pour celui qui le pratique, développe la force et augmente la beauté corporelle de l'individu. C'est pour lui aussi une nourriture morale.

«C'est pourquoi, camarades, je vous engage tous à faire du sport chose qui vous permettra d'augmenter votre puissance dont vous avez tant besoin actuellement.»

Théo MACHE de la C. M.

El responsable del deporte:

«La cultura física y el deporte es una de las armas más esenciales de nuestro Ejército.

«Hay que aprovechar la ocasión para organizar el deporte en nuestro batallón. Cada compañía debiera contar con equipos de fútbol, cross, basket, etc.

«Es necesario que comprendan los camaradas soldados la necesidad que hay de practicar la cultura física, ya que la práctica de la misma fortalece la condición física del individuo, haciéndole más apto para el estudio como también para resistir los más grandes cansancios que la guerra nos impone.»

JUAN MARTÍ

«El deporte es de primera necesidad; pues, además de darnos salud, nos convierte en hombres fuertes y ágiles, lo que debemos estar todos los hombres de nuestro Ejército.»

FAUSTINO BALLESTEROS, de la 1.ª Cía.

«Nuestro deber, para que nuestro Ejército sea poderoso, es practicar el deporte con una voluntad inmensa y, al mismo tiempo, superarle cada día.»

FRANCISCO GALLEG0, de la 1.ª

«L'esport és un bé per la salut, és una distracció esperitual: un factor indispensable per fer un veritable soldat del poble.»

JOSÉ ALMIRALL, del P. C.

«Mi opinión sobre el deporte: es necesario para la distracción del combatiente en el descanso y para crear un Ejército fuerte.»

RAMÓN CASAS, de la 2.ª

«Prefiero el atletismo general y, por encima de todo, el cross-country, ya que es el deporte más sano y más natural.»

LUIS TORRES, de la C. M.

«El balón trae el movimiento, quebrantos de manos, de piernas y de cintura. Este juego es, al mismo tiempo, gimnástico.»

PABLO CASTILLO, de la 3.ª

«El ciclismo es uno de los deportes fuertes, y da la posibilidad de paseo, turismo y carreras.»

RAMÓN VILANOVA, de la 2.ª
Corredor ciclista

«El deporte debe ser «amaterismo» y, dentro del Ejército, sobre una base de emulación sana y fuerte.»

RAMÓN ALTIMIRA, de la 2.ª

«Ahora el esport tiene que ser la fuente de la salud y de las energías del Ejército Popular. El deporte desarrolla los músculos, refuerza la actividad de los pulmones y del corazón y nos da la alegría de vivir.»

Dr. KOFLER
Teniente médico

«La cultura física es tan necesaria en el Ejército como el mismo fusil que llevamos en la mano.

«Nuestra mayor alegría es enfrentarnos con los demás batallones en toda clase de deportes y salir victoriosos.

«Pensamos que vamos a estar orgullosos de nuestro batallón con las victorias que vamos a obtener, y por el desarrollo del deporte, combinado con la demás, de instrucción y técnica militar, será el PRIMERO.»

JAIME COLS, de la 2.ª

Bon travail

Depuis peu de temps le bataillon «Pierre Brachet» faisait parler de lui et un peu partout... même à Villanueva de... on comptait ses exploits et l'on citait son organisation. Le commandant et le commissaire recevaient des félicitations et les fleurs leur venaient de toutes parts.

Pourtant notre ami Wilfried se tirait les cheveux et ne pouvait dormir tranquille... une ombre existait au tableau!

La 2.ª compagnie ne marchait pas, et Wilfried allait en devenir malade, car il faisait tout pour que cela aille.

Que se passait-il à la 2.ª?

Une seule chose... la confiance manquait; les camarades avaient perdu leur bonne humeur et se méfiaient de leurs chefs.

Mais voilà que Wilfried n'y comprend plus rien! Comment?... il a vu hier ces locaux tristes ces figures fâchées, et voilà qu'en 24 heures il retrouve les murs décorés, recouverts de beaux dessins. Il voit des bancs, des tables qui n'existaient pas hier et il se demande s'il ne s'est pas trompé d'étage!

Non! il est bien à la 2.ª, mais que se passe-t-il? Tout le monde court, l'un porteur de planches, l'autre d'une échelle, tout le monde chante et... il demande doucement à un soldat: «... les colis sont-ils arrivés?»

«Non!» lui répond-on «mais nous en avons assez d'être considérés comme une mauvaise compagnie et nous allons bien voir à présent qui nous dépassera!»

Et, en effet, les camarades ont compris qu'il fallait travailler et aussi la confiance est à nouveau là, car en quelques heures ils ont organisé une soirée récréative qui a émerveillé tout le monde. Chants, danses, acrobaties vinrent amuser nos copains et au surplus—s. v. p.—des oranges, du vin, du fromage! une ambiance formidable et une joie inouïe... même Robert Jacquemotte en bave encore!

Allons camarades de la 2.ª, en avant! la consigne du bataillon le dit Siempre mejor! et avec notre belle compagnie, avec la confiance qui est revenue, nous ferons de notre bataillon non seulement le meilleur de la Brigade mais—chose unique—nous en ferons le bataillon le plus amusant!!!

Et comme disent les Bruxellois «En avant!... Volle gaz!»

Le capitaine
MARCHAL PIERRE

«Par la culture physique on développe davantage les réflexes, chose très importante pour un combattant qui doit supporter la fatigue et le mauvais temps.

«Le sport est une distraction saine.

«Quand on a quelques heures de repos, au lieu de fréquenter les cabarets, il est plus plaisant de courir à l'air libre, jouer au ballon, se livrer au plaisir de la natation ou n'importe qu'el sport.»

C. ROBBA de la C. M.